

# Saint Jean l'apôtre

## dans l'œuvre de Maria Valtorta

### SOMMAIRE

#### Cahiers de 1944

2 janvier 1944, p.11

Jésus évoque le choix des apôtres. Il décrit Jean

#### L'Évangile tel qu'il m'a été révélé

**T1, ch.47.8**

**« J'ai aimé Jean pour sa pureté »**

**T1, ch.49**

**« Jean fut grand aussi en humilité »**

T3, ch.166, p.50

Première prédication de Jean (après Simon le Zélote)

T4, ch.274.8, p.367

La foi de Pierre et celle de Jean (Jésus marche sur les eaux)

T5, ch.356, p.447

Les hérésies de Judas et les renoncements de Jean, qui veut seulement aimer

T5, ch.357, p.453

Jean et les fautes de Judas Iscariote

T5, ch.360, p.493

Jean console le Maître

T5, ch.362, p.513

Jean l'enfant, le préféré de Jésus, prédestiné à lire le Livre scellé au Ciel

T6, ch.379, p.156

Une prémonition de Jean

T6, ch.411, p.382

« Aucun secret de Mon Cœur n'est resté inconnu à Jean »

**T6, ch.423, p.469**

**Jean, âme pure**

T6, ch.424, p.477

Jean, contemplatif devant la mer

T7, ch.479, p.403

Intimité de Jésus et de Jean. Jean parle de la souffrance de Marie.

T7, ch.464, p.281

Le témoignage du Bien-Aimé

**T7, ch.464, p.283**

**Long commentaire de Jésus au sujet de Jean l'Évangéliste, humble, fidèle**

T8, ch.508, p.73

Jean sera la lumière du Christ jusqu'à la fin des temps.

T8, ch.553, p.511

Bref portrait de Jean par MV

T8, ch.551, p.501

Jean rappelle aux apôtres qu'il faut imiter le Maître, les convainc de rester avec Lui

T8, ch.554, p.524

Jean, le mystique, comprend le Verbe

T8, ch.540, p.374

Jésus annonce sa Mort à Jean. Jean sera un "fils" pour la Mère de Jésus.

T8, ch.539, p.366

La perfection expliquée à Jean, humble et contrit

T9, ch.565, p.109

« Toi qui es Ma Paix » (Jésus à Jean)

T9, ch.567, p.159

Contrition de Jean. Jean et Jésus pleurent serrés l'un contre l'Autre

T9, ch.596, p.448

« Je suis l'Agneau de Dieu, et toi l'agneau de l'Agneau de Dieu » (Jésus à Jean)

T9, ch.597, p.464

Jésus évoque sa première rencontre avec Jean qui le reconnut au Jourdain.

« Il y aura deux lumières dans les ténèbres du Christ : Marie et Jean.

T9, ch.600, p.527

Jean obtint le maximum de transformation du sacrement de l'Eucharistie.  
Il devint l'aigle à ce moment-là.

T10, ch.602, p.23

Dernières directives aux apôtres. Jean n'a pas besoin de directives, son amour le  
« guidera comme une mère ».

T10, ch.612, p.174

Jean et Sa Mère (nuit du Vendredi Saint)

T10, ch.613, p.203

Réflexions sur la Passion de Jésus et de Marie, et sur la com-passion de Jean

T10, ch.631, p.342

Au Golgotha. Le serment des apôtres. Jean raconte. Il a l'air d'un séraphin

T10, ch.648, p.520

Peu avant l'Assomption. L'amour de Jean et de Marie

T10, ch.649, p.525

« Tu es par excellence celui qui aime. » (Marie à Jean)



## Cahiers de 1944

**2 janvier 1944, p.11**

### **Jésus évoque le choix des apôtres. Il décrit Jean**

Il n'est pas étonnant que Jean puisse avoir quelque ressemblance physique avec moi. C'était un Galiléen blond, particularité plus rare que les Galiléens bruns, mais qui existait aussi. *Toutefois, sa ressemblance était encore plus marquée en ce qui concerne l'esprit.*

Venu à moi encore vierge, jeune et innocent, il avait pu m'assimiler comme aucun autre. C'était une véritable copie du Maître. L'amour l'avait porté à prendre, non seulement ma pensée, mais jusqu'à ma manière de parler, de faire des gestes, de bouger. Cela a été au point de l'avoir fait davantage me ressembler de traits ; ce phénomène n'est pas unique entre personnes qui s'aiment parfaitement. Or Jean m'a aimé d'un amour parfait. Vois-tu comme il resplendit de joie de me l'entendre dire ? Personne ne m'a aimé comme lui, exception faite de la Femme bénie, d'un amour qui n'a pas connu le moindre instant d'hésitation ou d'erreur. Et personne, hormis ma Mère et les enfants qui venaient chercher une caresse de ma part, n'eut pour moi un cœur aussi pur que le sien.

Jean est mort très âgé, mais les décennies n'ont jamais altéré cette pureté angélique qui n'a jamais connu d'autre flamme que celle de l'amour divin et d'autre caresse que celle de ma Mère.

Il était le plus jeune du groupe des apôtres. C'était Judas Iscariote qui venait après lui, en âge. Et, en raison de son âge, il aurait pu lui aussi être comme Jean. Mais il ne l'était pas. Et s'il n'était pas vierge il n'est pas devenu chaste, pas même après m'avoir connu. C'était un impur. *Or l'impureté*

*empêche l'action de Dieu dans les cœurs et favorise celle de Satan plus qu'aucune autre passion. (...) Jean était le soleil du groupe des apôtres. Judas en était les ténèbres.*

## L'Évangile tel qu'il m'a été révélé

### Tome 1, ch.47.8

#### « J'ai aimé Jean pour sa pureté »

#### **Parmi tous les disciples, Jean, fils de Zébédée, est le "pur"**

Le monde se moque de ceux qui sont purs. Ceux qui sont souillés par l'impureté s'attaquent à eux. Jean-Baptiste est une victime de la luxure de deux êtres obscènes. Mais si le monde possède encore un peu de lumière, il le doit à ceux qui restent purs au milieu du monde. Ils sont les serviteurs de Dieu et savent comprendre Dieu et répéter les paroles de Dieu. Je l'ai dit : "Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu." Même sur la terre. Ceux dont les fumées des sens ne troublent pas la pensée "voient" Dieu et l'entendent, et ils le suivent et le montrent aux autres.

Jean est un être pur. Parmi tous mes disciples, il est "le Pur". Son âme est une fleur dans un corps d'ange. Il se sert, pour m'appeler, des mots de son premier maître et me demande de lui donner la paix. Mais la paix, il la possède en lui-même par la pureté de sa vie et je l'ai aimé pour cette pureté. C'est à elle que j'ai confié mes enseignements, mes secrets et même la personne qui m'était la plus chère.

Il a été mon premier disciple, il m'a aimé dès le premier instant où il m'a vu. Son âme s'était unie à la mienne à partir du jour où il m'a vu passer le long du Jourdain et où il a vu Jean-Baptiste me désigner. Même s'il ne m'avait pas rencontré ensuite à mon retour du désert, il m'aurait cherché jusqu'à ce qu'il me trouve. En effet, celui qui est pur est humble et désireux de s'instruire dans la science de Dieu et il va, comme l'eau vers la mer, vers ceux en qui il voit des maîtres de la doctrine céleste.

Jésus dit encore :

«Je n'ai pas voulu que tu parles de la tentation de sensualité de ton Jésus. Bien que ta voix intérieure t'ait fait comprendre la tactique de Satan pour m'attirer vers la sensualité, j'ai préféré en parler moi-même ; inutile de revenir dessus davantage. Il était nécessaire d'en parler, mais maintenant passons à autre chose. Laisse la fleur de Satan sur ses sables.

Viens à la suite de Jésus comme Jean. Tu marcheras au milieu des épines, mais tu trouveras, au lieu de roses, les gouttes de sang de celui qui les a répandues pour toi, pour vaincre en toi aussi la chair.

47.10 - Je réponds d'avance à une observation. Jean dit dans son évangile, en parlant de sa rencontre avec moi : "Le lendemain." Cela semble laisser entendre que Jean-Baptiste m'a désigné

le lendemain de mon baptême et que Jean et Jacques m'ont suivi aussitôt. Cela contredit ce que rapportent les autres évangélistes au sujet des quarante jours passés au désert. Mais il faut le lire de la manière suivante : "(Après l'arrestation de Jean), *le lendemain*, les deux disciples de Jean-Baptiste à qui il m'avait désigné en disant : 'Voici l'Agneau de Dieu', me revoyant, m'appelèrent et me suivirent", après mon retour du désert.

Ensemble, nous sommes retournés sur les rives du lac de Galilée où je m'étais réfugié pour commencer à partir de là mon évangélisation ; les deux hommes parlèrent de moi aux autres pêcheurs. Ils avaient fait toute la route avec moi et étaient restés une journée entière dans la maison hospitalière d'un ami de ma maison, de ma parenté.

**Mais l'initiative de ces conversations vint de Jean : la volonté de pénitence avait fait de son âme – déjà si limpide en raison de sa pureté –, un chef-d'œuvre de limpidité où la vérité se réfléchissait avec netteté ; il avait ainsi la sainte audace des purs et des généreux qui n'ont jamais peur de se mettre en avant quand ils voient qu'il s'agit de Dieu, de la vérité, de l'enseignement et des voies de Dieu. Combien je l'ai aimé pour ce caractère personnel fait de simplicité et d'héroïsme !»**

## **Tome 1, ch.49**

### **L'humilité de Jean**

À propos de cette vision, Jésus me dit ce matin :

"Je veux que toi et que tous vous remarquiez l'attitude de Jean; en un de ses côtés qui échappe toujours. Vous l'admirez parce que pur, aimant, fidèle, mais vous ne remarquez pas qu'il fut grand en humilité.

Lui, à qui l'on doit la venue de Pierre vers Moi, il tait modestement ce point particulier. L'apôtre de Pierre, et par conséquent le premier de mes apôtres, ce fut Jean. Le premier à me reconnaître. Le premier à m'adresser la parole, le premier à me suivre, le premier à m'annoncer.

Et pourtant, voyez ce qu'il dit : "André, frère de Simon, était un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean et avaient suivi Jésus. Le premier sur qui il tomba fut son frère Simon à qui il dit: 'Nous avons trouvé le Messie' et il le mena à Jésus".

Avec sa justice, en plus de sa bonté, il sait que André est embarrassé de n'avoir qu'un caractère renfermé et timide, qui voudrait tant agir; mais qu'il ne réussit pas à faire, et il veut que soit transmis à la postérité le souvenir de son bon vouloir. Il veut qu'André semble le premier apôtre du Christ auprès de Simon bien que sa timidité et son effacement auprès de son frère lui aient apporté un échec dans son apostolat.

49.10 - Qui, parmi ceux qui font quelque chose pour moi, sait imiter Jean et ne se proclame pas lui-même apôtre incomparable ? Ils ne réfléchissent pas que leur réussite vient d'un ensemble de choses, qu'il ne s'agit pas seulement de sainteté, mais aussi d'audace humaine, de chance, du fait de se trouver près d'autres moins hardis ou moins chanceux, mais peut-être plus saints qu'eux-

mêmes.

Dans une belle réussite, ne vous glorifiez pas comme si le mérite n'en revenait qu'à vous. Louez Dieu, patron des ouvriers apostoliques. Ayez le regard limpide et le cœur sincère pour remarquer et donner à qui de droit les applaudissements qui lui reviennent. Un regard limpide pour remarquer les apôtres qui réalisent l'holocauste et qui sont les premiers vrais leviers dans le travail des autres. Dieu seul les voit, ces timides qui semblent ne rien faire et sont au contraire ceux qui dérobent au Ciel le feu qui anime les audacieux. Un cœur sincère doit dire : Moi je travaille, mais celui-ci a plus d'amour que moi, prie mieux que moi, s'immole comme moi je ne sais le faire et comme Jésus a dit [2] : 'Entre dans ta chambre et enferme-toi dans le secret pour prier en secret'. Moi qui vois son humble et sainte vertu, je veux la faire connaître et dire : 'Moi, je suis l'instrument actif; lui, la force qui me meut parce que, greffé comme il l'est sur Dieu, c'est par son canal que je reçois la force d'en Haut'.

Et la bénédiction du Père qui descend pour récompenser l'humble qui s'immole en silence pour procurer la force aux apôtres, descendra aussi sur l'apôtre qui reconnaît sincèrement l'aide surnaturelle et silencieuse qui lui vient de l'humble, et le mérite de cet humble que les hommes superficiels ne remarquent pas.

Recueillez-en tous l'enseignement.

49.11 - Jean est mon préféré ? Oui, mais n'a-t-il pas encore cette ressemblance avec Moi ? Pur, aimant, obéissant, mais humble aussi. Je me mirais en lui et en lui je voyais mes vertus. Je l'aimais, pour cette raison comme un second Moi-Même. Je voyais sur lui le regard du Père qui le reconnaissait pour un petit Christ. Et ma Mère me disait : "En lui, j'ai le sentiment d'avoir un second fils. Il me semble Te voir, Toi, reproduit en lui qui n'est qu'un homme."

Oh ! la Pleine de Sagesse, comme Elle t'a connu, ô mon aimé ! Les deux azurs de vos cœurs de parfaite pureté se sont fondus en un voile unique pour me faire une protection d'amour et sont devenus un seul amour, avant déjà que je donne la Mère à Jean et Jean à la Mère. Ils s'étaient aimés pour s'être reconnus semblables: fils et frères du Père et du Fils."

### **Tome 6, chapitre 423, p.469**

#### **Jean, modèle d'humilité**

"Amis, peu nombreux, trop peu nombreux seraient ceux qui pourraient posséder la sagesse parce qu'ils sont purs depuis toujours. Mais le repentir et la bonne volonté font que l'homme, d'abord coupable et imparfait, devient juste, et alors la conscience se purifie dans le bain de l'humilité, de la contrition et de l'amour et, ainsi purifiée elle peut rivaliser avec ceux qui sont purs."

### **Tome 7, chapitre 464, p.284-288**

#### **Jean l'Évangéliste, humble, fidèle**

#### **464. Dans la maison de campagne de Kouza, la tentative d'élection de Jésus comme roi. Le témoignage du Bien-Aimé.**

464.1 : Kouza n'a pas encore compris. ● 464.2 : Arrivée à la maison de campagne de Kouza. Présentation des invités. ● 464.3 : Jésus se repose et médite. ● 464.4 : Kouza vient chercher Jésus. Il partira dès la fin du banquet. ● 464.5 : Un banquet bizarre. ● 464.6 : Discours de Kouza : Le coup d'état est prêt. ● 464.7 : Pressé de toutes parts, Jésus dit non. ● 464.8 : Discours : Vous êtes de bonne foi, mais... ● 464.9 : Une ronde de supplications. ● 464.10 : Mon Royaume n'est pas de ce monde. ● 464.11 : Vous m'accueillerez quand vos esprits seront ouverts. ● 464.12 : Jésus ne cède pas et s'en prend à un groupe. ● 464.13 : Il est parti sans qu'on puisse le retrouver. ● 464.14 : Il s'isole sur une haute falaise. Jean l'a suivi. ● 464.15 : Jésus lui explique les circonstances. ● 464.16 : Et lui demande de garder la chose secrète. ● **464.17 : Jean est mon confident pour les faits les plus graves de ma vie.** ● **464.18 : L'humilité de Jean.** ● 464.19 : Les tentations de Jésus. ● 464.20 : Les motifs de cette tentative de proclamation. ● 464.21 : Imite le Christ.

*Catéchèse du mardi 30 juillet 1946.*

Jésus dit :

"C'est pour ceux qui ont le cœur droit qu'a été donnée cette page évangélique, inconnue mais tellement éclairante ! Jean, en écrivant son évangile après des dizaines d'années, fait une brève allusion[1] à cet épisode Obéissant au désir de son Maître, dont il met en lumière plus que tout autre évangéliste la nature divine, il révèle aux hommes ce détail ignoré, et il le révèle avec cette retenue virginale qui enveloppait toutes ses actions et toutes ses paroles d'une pudeur humble et réservée.

Jean, mon confident pour les faits les plus graves de ma vie, ne s'est jamais pompeusement prévalu de ces faveurs que je lui faisais. Mais, au contraire, lisez attentivement, il semble souffrir de les révéler et dire : "Je dois dire cela parce que c'est une vérité qui exalte mon Seigneur, mais je vous demande pardon de devoir montrer que je suis seul à la connaître" et c'est par des paroles concises qu'il fait allusion au détail connu de lui seul.

Lisez le premier chapitre de son Évangile où il raconte sa rencontre avec Moi : "Jean Baptiste se trouvait de nouveau avec deux de ses disciples... Les deux disciples, ayant entendu ces paroles... André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean et qui avaient suivi Jésus. Le premier qu'André rencontra...[2]" Lui ne se nomme pas, au contraire il se cache derrière André qu'il met en lumière.

À Cana, il était avec Moi, et il dit : "Jésus était avec ses disciples... et ses disciples crurent en Lui". C'étaient les autres qui avaient besoin de croire. Lui croyait déjà, mais il ne fait qu'un avec les autres, comme s'il avait besoin de voir des miracles pour croire.

Témoin à la première fois que j'ai chassé les marchands du Temple, à l'entretien avec Nicodème, à l'épisode de la Samaritaine, il ne dit jamais : "J'y étais", mais il garde la ligne de conduite qu'il avait prise à Cana et il dit : "Ses disciples" même quand il était seul ou avec un autre. Et il continue ainsi, sans jamais se nommer, en mettant toujours en avant ses compagnons; comme s'il n'avait pas été le plus fidèle, le toujours fidèle, le parfaitement

fidèle.

Rappelez-vous la délicatesse avec laquelle il fait allusion à l'épisode de la Cène, dont il résulte que c'était lui le préféré reconnu comme tel même par les autres, qui ont recours à lui quand ils veulent connaître les secrets du Maître : "Les disciples commencèrent donc à se regarder l'un l'autre, ne sachant pas à qui le Maître faisait allusion. L'un d'eux, le préféré de Jésus, reposait sur sa poitrine. Simon Pierre lui fit signe et il demanda : 'De qui parle-t-il ?' Celui-ci, appuyé comme il était sur la poitrine de Jésus, Lui demanda : 'Qui est-ce donc, Seigneur ?' " Il ne se nomme pas non plus en tant qu'appelé au Gethsémani avec Pierre et Jacques. Il ne dit pas non plus : "J'ai suivi le Seigneur". Il dit : "Simon Pierre le suivit avec un autre disciple, et cet autre étant connu par le Pontife entra avec Jésus dans l'atrium du Pontife". Sans Jean, je n'aurais pas eu le réconfort de le voir, lui et Pierre, dans les premières heures où je fus arrêté, mais Jean ne s'en vante pas. Un des principaux personnages dans les heures de la Passion, l'unique apôtre qui ne cessa pas d'y être présent, plein d'amour, plein de pitié, héroïquement présent près du Christ, près de la Mère, en face de Jérusalem déchaînée, il tait son nom même dans l'épisode saillant de la Crucifixion et des paroles du Mourant : "Femme, voici ton fils" "Voici ta mère". C'est "le disciple", le sans nom, sans autre nom que celui qui a été sa gloire après avoir été sa vocation : "le disciple".

Devenu le "fils" de la Mère de Dieu, même après cet honneur, il ne s'exalte pas et dans la Résurrection il dit encore : "Pierre et l'autre disciple (auxquels Marie de Lazare avait parlé du sépulcre vide) sortirent et allèrent... Ils coururent... mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et il arriva le premier et, s'étant penché, il vit... mais il n'entra pas..." Trait de suave humilité ! Lui, le préféré, le fidèle, il laisse entrer Pierre le premier, Pierre, le chef, bien qu'il eut péché par lâcheté. Il ne le juge pas. C'est son Pontife. Il le secourt même par sa sainteté, car les "chefs" eux-mêmes peuvent avoir besoin, et même ont besoin de leurs sujets pour en être aidés.

Combien de subordonnés sont meilleurs que des "chefs" ! Ne refusez jamais, ô sujets saints, votre pitié aux "chefs" qui fléchissent sous un fardeau qu'ils ne savent pas porter ou qui sont aveuglés et enivrés par la fumée des honneurs.

Soyez, ô sujets saints, les Cyrénéens de vos Supérieurs, soyez, sois, ô mon petit Jean, car c'est à toi que je parle pour tous, les "Jean" qui courent en avant et qui guident les "Pierre", et ensuite s'arrêtent pour les laisser entrer par respect pour leur charge, et qui – oh ! chef d'œuvre d'humilité ! - et qui pour ne pas mortifier les "Pierre" qui ne savent pas comprendre et croire, en arrivent à paraître et à laisser croire, qu'ils sont obtus et incrédules eux aussi, comme les "Pierre".

Lisez le dernier épisode sur le lac de Tibériade. C'est encore Jean qui, en répétant l'acte fait d'autres fois, reconnaît le Seigneur dans l'Homme qui est debout sur la rive et, après que l'on eut partagé la nourriture ensemble, dans la demande de Pierre : "Et de celui-ci, qu'en sera-t-

il ?" c'est toujours "le disciple", rien de plus.

Pour ce qui le concerne, lui, il s'anéantit. Mais quand il s'agit de dire quelque chose qui fasse resplendir d'une lumière de plus en plus divine le Verbe de Dieu Incarné, voilà que Jean relève les voiles et révèle un secret.

Au sixième chapitre de l'Évangile, il dit : "S'étant aperçu qu'ils voulaient l'enlever pour le faire roi, il s'enfuit de nouveau tout seul sur la montagne". Et il fait connaître aux croyants cette heure du Christ, pour que les croyants sachent que multiples et complexes furent les tentations et les luttes auxquelles on soumit le Christ en ses diverses qualités d'Homme, de Maître, de Messie, de Rédempteur, de Roi, et que les hommes et Satan, l'éternel instigateur des hommes, n'épargnèrent aucune embûche au Christ pour le diminuer, l'abattre, le détruire. (...) »

## TOME 8

### Chap.538 et 539

#### **p.366 : Humilité, contrition de Jean qui s'est accusé de fautes inexistantes**

#### **235. Jésus va à la grotte de la Nativité pour s'isoler..... 566**

Commentaires sur les derniers événements 566 - Où aller ? 566 - Jésus partira seul 567 - Retour de Lévi 568 - Discours (Évangélisez comme j'ai fait) 568 - Jean suit Jésus en secret jusqu'à Bethléem 568 - Jean prie et s'endort dans une étable voisine 569 - Les huit bergers découvrent Jésus dans la grotte 570 - Ils n'osent déranger Jean 571 - Ils ont vu Jésus en extase 571 - Discours de Mathias (Garder les secrets du Roi) 572 - Le portrait de Jésus en extase 573 - Mathias s'offre en victime 573 - Les bergers s'endorment 574 - Ils laissent du bois et de la nourriture 574

#### **236. Jésus et Jean de Zébédée..... 575**

Sortie difficile de Jean hors de sa caverne 575 - Jésus le réchauffe et le nourrit 575 - Jean a honte des fautes qu'il s'attribue 576 - Il n'a cependant pas désobéi à Pierre 577 - Discours (L'esprit de l'obéissance) 578 - Y a-t-il eu présomption ? 578 - Discours (La misère de la chair rend humble 579 - Les lois naturelles et les instincts effrénés 579 - Les conseils évangéliques) 580 - La honte de Jean de s'être endormi 580 - Les bergers ont passé 580 - Départ vers le Jourdain 581